

Effort de mémoire en banlieue parisienne

Depuis 25 ans, à Vitry-sur-Seine, trois acharnés collectent, sauvegardent et archivent des documents de toutes sortes, reflets de la diversité des expressions socioculturelles et artistiques d'une communauté gay et lesbienne encore jeune.

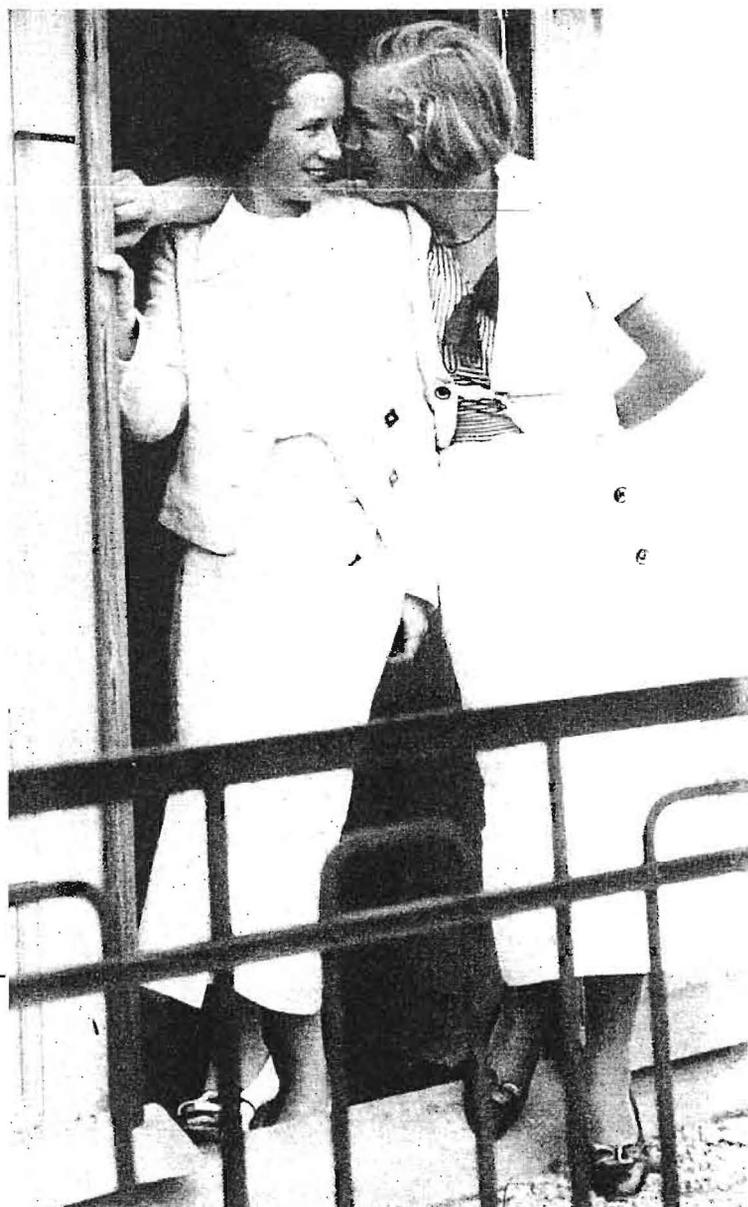
Contre la mémoire qui s'enfuit, Olivier Rochemaure, journaliste, Phan Hoang, ancien libraire et peintre, et Frédéric Rekaï, travailleur social, ont inventé une parade: l'Académie gay et lesbienne, un centre de documentation qui rassemble tout support écrit, produit par des créateurs, associations, bars ou entreprises homos. Qu'il s'agisse de flyers, tracts, affiches, programmes, agendas, guides, catalogues, journaux, magazines, revues (ils recensent une centaine de titres), livres et brochures (la récupération du stock de l'ancienne librairie-galerie Lamarck a fourni une base conséquente à l'Académie), nos trois passionnés récupèrent tout. Au total, ils disposent de quelque 15'000 documents dont certains constituent de véritables pièces de collection.

Ces archives et actualités relatives aux homosexuels pourront être consultées sur place ou sur le site Internet en cours de création. «Il est important que le public, en particulier les étudiants, les chercheurs et les sociologues, puisse accéder gratuitement à cette mine d'informations. Nous avons accompli tout ce travail pour ça», précise Hoang. En revanche, il se montre discret sur l'ouverture du site: «On ne préfère pas annoncer de date. C'est long de scanner tous ces documents.»

Phan Hoang regrette qu'aucun investisseur public ou privé ne se soit jusqu'à présent manifesté pour soutenir leur action et il rappelle avec fierté: «Nous avons acheté l'immeuble qui abrite les archives avec nos fonds propres.» Les 200 m² en question se situent à Vitry-sur-Seine. «Nous n'avons bénéficié d'aucune subvention, il était inenvisageable d'avoir une telle surface dans Paris, nous avons dû nous installer en banlieue», reconnaît Hoang. Sans cacher son dépit, il poursuit: «Nous sommes honnêtes, nous aurions pu louer une chambre de bonne dans Paris et y domicilier l'Académie pour y recevoir les subventions de la Mairie de Paris. On ne l'a pas fait.» Idéalement les trois fondateurs auraient souhaité s'installer dans le Marais...

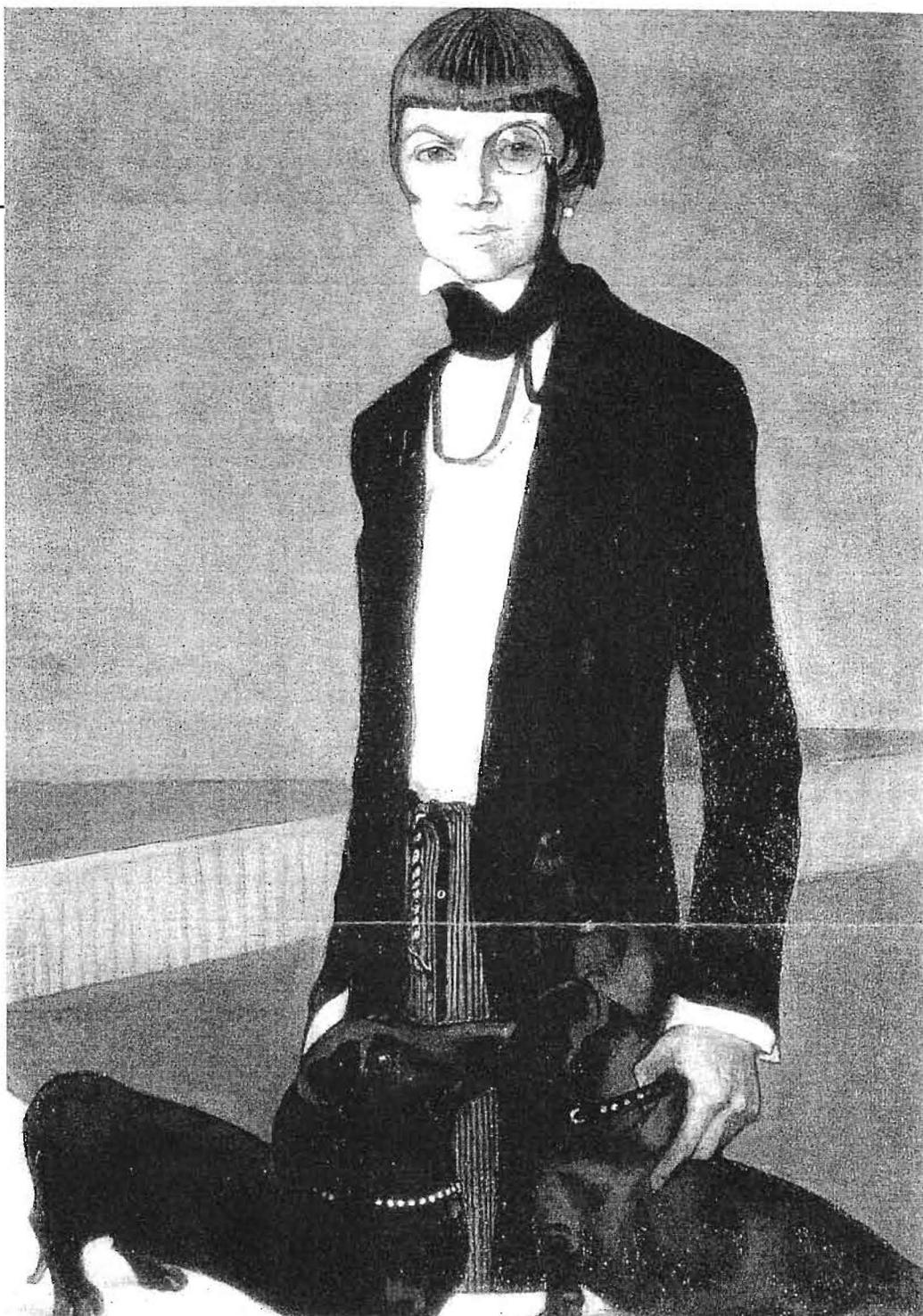
Bibliothèque à scandales

Lorsqu'on l'interroge sur la possible concurrence qui pourrait survenir entre la Bibliothèque gay et lesbienne



Femme entre elles, un des thèmes favoris de la garçonne.
«Les Garçonnes» éditions Flammarion

Lady Troubridge, peinte par Romaine Brooks. Elle porte le monocle, emblème de l'homosexualité féminine dans les années vingt. «Les Garçonnes» éditions Flammarion



et l'Académie, Hoang sourit: «Le projet qui visait à transformer l'opéra lyrique en bibliothèque mi-généraliste, mi-homosexuelle, a été abandonné. Christophe Girard (conseiller culturel à la Mairie de Paris, ndlr) en charge du dossier, a dû faire face à une levée de boucliers à droite. Devant la polémique, Bertrand Delanoë a préféré enterrer l'idée. L'opéra restera lyrique.» En conséquence, l'Académie demeure seule gardienne du patrimoine gay et lesbien.

Au cœur d'une telle aventure, un sentiment anime les trois protagonistes: que personne ne sombre dans l'oubli. Etant donné que la majorité des homos n'ont pas de descendants, ils ont imaginé apposer une plaque au nom de chaque personne disparue sur le mémorial situé dans le jardin de l'association, rebaptisé «jardin du souvenir». Les victimes du sida et des crimes homophobes, les déportés, verraient enfin leur mémoire honorée. La tâche est immense. Hoang s'excuse, il a beaucoup de travail, «Nous avons encore des travaux à faire pour la sécurité de nos locaux d'archivage. On doit protéger le tout contre l'incendie, le vandalisme, les attaques homophobes...» Et l'urgence, ce militant d'Act Up en est coutumier.

Nathalie Brochard

360°



Gays musulmans **Le piège égyptien**

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2001 - N° 19 - CHF 6.- FF 25.-



Injures sexistes

La révolte des connes

Séropositifs à Genève

Les amalgames douteux de l'hôpital

Médias

Le pari difficile de la Gay-TV

Sommaire

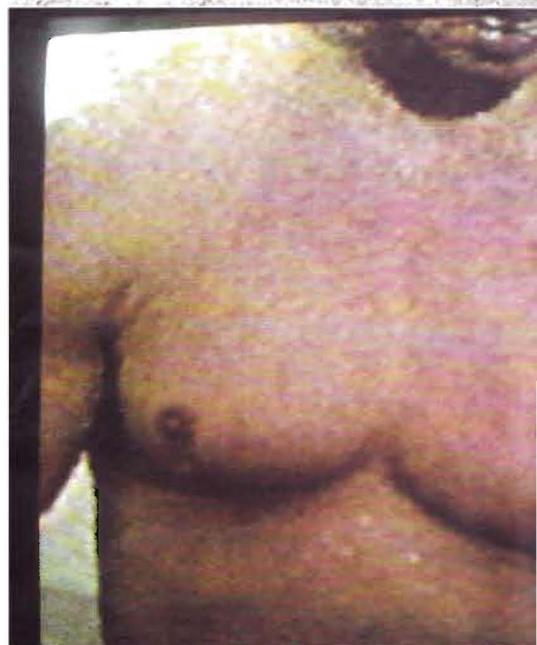
- 5 Edito**
Du Nil à l'asile
- 6 Vite dit**
L'actualité en bref
- 8 L'Égypte dans le piège intégriste**
L'affaire du Queen Boat n'est que le sommet visible de la répression qui s'exerce à l'encontre des gays égyptiens, pris en otage par la montée de l'intégrisme.
- 13 Amalgames douteux à l'hôpital**
A Genève, l'Hôpital cantonal aurait-il tendance à assimiler d'office séropositivité à toxicomanie ?
- 14 Petites histoires de la famille (3)**
Comment le modèle bourgeois de la famille s'est imposé aux XIX^e et XX^e siècles mais se voit, aujourd'hui déjà, remis en question.
- 20 Ni fille, ni garçon**
Elles sont lesbiennes, mais revendiquent une identité transgenre. Rencontre avec Carole, Célia, Emilie, Soph et Véro.
- 25 Minorités: un pour tous, tous pour un**
Les représentants de plusieurs minorités veulent créer en Suisse une plate-forme commune de revendication. Possible ?



- 28 Claudette, prostituée, pas pute**
Reine des nuits chaudes de Genève, Claudette se revendique comme une prostituée trans. Portrait.
- 33 La révolte des connes**
Comment la violence verbale à l'égard des femmes est entrée dans le langage commun. Etude de cas.
- 36 Baiser lesbien à vendre**
En Grande-Bretagne, la pub homo se vend désormais aux enchères !
- 39 Le difficile pari de la Gay-TV**
Sur Internet ou petit écran, des chaînes spécialisées gay tentent leur chance. Mais ont-elles les moyens de leurs ambitions ?



- 42 Mode** Mythes décomplexés
- 46 Effort de mémoire en banlieue parisienne**
Depuis 25 ans, à Vitry-sur-Seine, trois acharnés collectent, sauvegardent et archivent des documents gays et lesbiens.
- 49 Le Rayon ne tourne plus rond**
Balland est en proie à de grosses difficultés financières. Inquiétude chez les auteurs.
- 51 Livres** Notre sélection.
- 55 Le come back électro du génial Mister Perrey**
Après une incroyable carrière américaine, Jean-Jacques Perrey est rentré dans l'oubli, chez lui à Evian. Rencontre avec ce fou du clavier, qui revient sur le devant de la scène.
- 59 Marie France, une fille au cœur d'or**
«Voyante» dans le monde invisible de Pierre et Gilles, hantant leurs photos, Marie France se destine à un nouvel album.
- 61 La bête qui monte: Shahryar Nashat**
Depuis Amsterdam, l'artiste se prête à un questionnaire de Proust revu et corrigé par les restes de la colère du Pop Art.
- 62 Le Kabuki ou l'art du «comportement bizarre»**
Avec Hideichi Kansaki, danseur Kabuki, voyage au Japon et dans l'histoire d'un art national qui a longtemps été affublé d'une réputation sulfureuse...
- 65 Disques** Fontaine au pays du kéké.
- 67 Petit carnet des sens** Le jouet d'Inès.
- 69 Aires de sortie** Au théâtre, chez les damnés de La Terre.
- 71 Strip** La saga des incroyables hommes volants.
- 73 Petites annonces** Quarante mots pour le dire.
- 74 L'Horoscope de Snoopy Argenté** Quatre signes, pis voilà..



edito

Du Nil à l'asile

Rédaction en chef:

Cathy Macherel

Rédaction:

redaction@360.ch

Cécile Bailly

Manuel Barranco

Nathalie Brochard

Steve Carollo

Emmanuel Coissy

Ariane Ferrier

Fiona Frick

Yann Gerdil Margueron

Karl Ginsberg

Fred Jarabo

Sandra Kha

Yves de Matteis

Alain Moser

Alain Perroux

Franck Sarfati

Frédéric Vallotton

Germano Zullo

Snoopy Argenté

Responsable Mode:

Emmanuel Coissy

Rédaction image:

Ester Paredes ester360@opliant.ch

Photographes:

Georges Cabrera

Stéphane Gros

Steeve Luncker

Cendrine Pouzet

Dessins et illustrations:

Albertine

Nicole Conus

Claire Goodyear

Kreil & Kreil

Direction artistique:

Atelier de graphisme chatty ecoffey

chatty@prolink.ch

Graphisme:

Chatty Ecoffey

Claire Goodyear

Publicité et marketing:

Philippe Scandolera

pub@360.ch

Site web: www.360.ch

Geneviève Donnet

web@360.ch

Abonnements:

Roland Delorme

abo@360.ch

Editeur:**Association Presse 360**

360°

Case postale 2217, 1211 Genève 2

Tél: (022) 789 18 21

Fax: (022) 789 18 62

Scannage: Zino Davidoff**Impression:** Appi/Gland

Toute reproduction est strictement interdite pour tous les pays, sauf autorisation écrite de 360°.

Le procès de 52 gays en Egypte nous rappelle brutalement que de nombreux citoyens de cette planète ne sont pas libres de choisir librement leur mode de vie. La carte mondiale de l'intolérance se calque sur celle de régimes autocratiques, voire théocratiques. Pour ces Etats, les homos représentent un groupe social qui met en danger l'ordre établi. Intimidations, arrestations, mauvais traitements: grâce au travail des organisations humanitaires, les exactions commises à leur rencontre sont désormais connues. Aussi de plus en plus de gays et lesbiennes sont-ils amenés à fuir leur pays. Révélateur dans le cas de l'Egypte: les abondants conseils que l'on trouve sur Gayegypt.com, l'un des derniers sites du pays qui a résisté à la censure.

«Dans quels Etats a-t-on le plus de chance d'obtenir l'asile?» «Comment optimiser ses chances de passer les interrogatoires?» Le site propose un véritable mode d'emploi de la fuite, qui en dit long sur la situation.

Alors qu'en Occident les organisations humanitaires se mobilisent pour dénoncer l'attitude de l'Egypte, des questions co-latérales, si l'on ose dire, viennent à l'esprit: dans quelle mesure les Etats démocratiques, prompts à s'associer moralement à ces condamnations, sont-ils prêts, eux, à assumer leur rôle? Accueillent-ils les personnes persécutées en raison de leur orientation sexuelle? Ont-ils intégré le fait que depuis 1995 le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés a établi que les homosexuels, en raison de leur appartenance à «un certain groupe social» pouvaient se voir accorder le statut de réfugié?

Dans «Identité sexuelle et persécutions», un saisissant rapport d'Amnesty International (AI) paru en juin dernier, on apprend qu'il y a loin des principes à l'application. Les requérants homos, à leur arrivée dans un nouveau pays, n'osent que très rarement évoquer ce motif devant les fonctionnaires de l'immigration. Par crainte – parfois non sans raison – d'être à nouveau mal jugés, voire carrément maltraités. Et lorsqu'ils osent le dire, ils ne parviennent souvent pas à réunir les preuves de leur persécution.

Tout cela peut expliquer le décalage manifeste qui existe entre les nombreux candidats potentiels à l'exil et le peu d'homos qui parviennent à trouver effectivement refuge dans un autre pays. A ce jour, selon les observations de l'International Lesbian and Gay Association (ILGA), seuls 18 Etats – 13 en Europe – ont accordé le droit d'asile dans ce cas de figure. Et pour la plupart de ces Etats, les dossiers acceptés se comptent sur les doigts de la main.

La Suisse ne fait pas exception. Qu'ils viennent des bords du Nil ou d'Alger, les homos ne peuvent obtenir le statut de réfugié. Car contrairement à d'autres Etats, notre pays ne considère pas les homosexuels comme appartenant à un «groupe social». Au mieux reçoivent-ils une admission provisoire et il faut souvent attendre quatre ans pour que leur situation se régularise avec l'obtention d'un permis humanitaire. Une anomalie qu'il conviendrait de corriger.

Cathy Macherel